

Tsad Kadima

Association

pour l' Education Conductive en Israël

Education Conductive

Histoire, Définition et Concepts Fondamentaux

Rony Schenker, OTR, PhD

Traduction française

D'après la traduction anglaise de Zelda Colodner

11 Beit Hadfus St., Jérusalem 95483, P.O.B. 34336, Tél: 972-2-6520062, Fax : 972-2-6540069

info@tsadkadima.org.il

www.tsadkadima.org.il

“Si j’accepte l’autre comme quelqu’un de figé, déjà diagnostiqué et classé, déjà façonné par son passé, alors je contribue à confirmer cette hypothèse limitée. Si je l’accepte comme un processus de devenir, alors je fais ce que je peux pour confirmer ou réaliser ses potentialités. »

Carl Rogers

L'Education Conductive - Histoire

Personnalités-clés: Prof. András Pető, Dr Mária Hári

András Pető (1893 – 1967)

On sait peu de choses sur András Pető. Il est né en 1893, dans l'Empire Austro-Hongrois, d'une famille Juive de la classe moyenne habitant à Szombathely, une petite ville située auprès de ce qui est maintenant la frontière autrichienne. A 27 ans il quitta la Hongrie pour faire des études médicales à Vienne. Nous avons peu de renseignements sur sa carrière à partir de 1923, année où il termina ses études, jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle.

En 1938 le Professeur Pető quitta l'Autriche et s'installa à Paris où habitait l'un de ses jeunes frères. Ce fut pendant la seconde guerre mondiale que, contrairement à d'autres Juifs qui quittaient la Hongrie, le Professeur Pető retourna à Budapest qu'il avait quitté au début de l'âge adulte. A l'époque la Hongrie était un Etat fasciste; des lois antisémites empêchaient les Juifs de pratiquer la médecine. En 1944 les Nazis envahirent la Hongrie et Eichmann envoya 450 000 Hongrois Juifs aux camps de la mort en même temps qu'en Hongrie des membres du parti fasciste Hongrois exterminaient eux-mêmes des Juifs. Où était Pető durant ces années ? Personne ne semble le savoir.

En 1945, à la fin de la guerre et à l'entrée de l'armée soviétique en Hongrie, le professeur Pető réapparut en tant que médecin prenant soin des malades et personnes fragiles. À 51 ans, avec de maigres ressources et, mis à part des particuliers qui s'étaient portés volontaires pour l'aider, pas de personnel qualifié pour ainsi dire, et sans médicaments ou équipement de base, le Docteur Pető vit son cabinet prendre de l'importance. À cette époque il proposait également des solutions aux patients atteints de polio suite à l'épidémie de poliomyélite qui sévit à la fin des années 40 et au début des années 50. C'était la période où la Hongrie était gouvernée par une dictature Stanilienne. La clinique du Dr Pető fut nationalisée et devint une unité à l'intérieur du Ministère de la Santé Hongrois mise à la disposition d'enfants et d'adultes avec toutes sortes de problèmes, la plupart d'entre eux étant hospitalisés.

En 1956, 11 années après avoir commencé à développer sa méthode, Pető déclara explicitement que son nom serait : « Thérapie de Rééducation Conductive comme Pédagogie Spécifique ». A cette époque Pető avait la soixantaine et n'était pas particulièrement en bonne santé. Progressivement deux femmes qui avaient été avec lui pratiquement depuis le début de son exercice prirent en main la gestion du quotidien: Mária Hári et Illi Szekely. Un programme de formation professionnelle commença d'abord à se développer au début des années 60 quand les femmes qui avaient travaillé comme assistantes furent formées pour assumer une plus grande responsabilité. Cette possibilité de formation en cours d'emploi commença à attirer des jeunes femmes issues de familles cultivées et qui pour une raison ou une autre n'avaient pas fait d'études universitaires. Ainsi, sous l'étroite supervision du Professeur Pető associée à la gestion précoce de l'institution par des femmes, émergea un leadership féminin éclairé qui en retour entraîna d'importantes modifications dans le caractère de l'institut. Ce processus de féminisation non formel représente un changement majeur dans l'Histoire de l'Education Conductive.

Des aménagements officiels qui accompagnèrent ce projet méritent d'être mentionnés :

- En 1963 l'Institut fut transféré du Ministère de la Santé au Ministère de l'Education.
- Le Professeur Pető mourut en 1967 et le Docteur Mária Hári devint directrice de l'Institut en 1968.
- Une formation initiale, d'une durée de quatre ans, pour Conducteurs fut proposée dès 1968.

Les « secrets » de Pető l'accompagnèrent jusqu'à sa tombe. Nous ne savons pas ce que Pető lui-même considérait être les fondements théoriques, l'explication, ou les implications de son travail. L'héritage professionnel qu'il laissa fut transmis oralement aux gens qui avaient travaillé avec lui. Ce qui est clair, cependant, c'est qu'en avançant en âge, dans un élan d'énergie ou d'inspiration, il convertit ses principes de base pratiques en une méthode appréciable, qu'on appelle maintenant l'Education Conductive. De plus, bien avant sa mort, Pető créa un mouvement institutionnel qui permit à l'Education Conductive de passer à un autre stade de développement.

Mária Hári (1923-2001)

Mária Hári, l'une des premières bénévoles, rejoignit Pető en 1945 quand elle était encore étudiante en médecine.

Après avoir reçu son agrément médical elle consacra sa vie entière à Pető et à son Institut. En 1967, quand Pető décéda, elle devint directrice. Elle donna un caractère officiel au travail fait avec les enfants et les adultes et « peaufina » le programme de formation professionnelle des conducteurs de sorte qu'il réponde aux attentes du Ministère de l'Education. Elle dirigea l'Institut pendant toute la période Socialiste et au passage dans l'ère Capitaliste. Bien qu'elle mit officiellement fin à sa carrière en 1995, elle continua à faire son travail avec dévouement pour l'Institut Pető pratiquement jusqu'à sa mort en 2001.

La contribution de Mária Hári concerne essentiellement trois domaines :

1. Elle préserva et défendit l'approche de Pető et l'Institut pendant une période d'énorme changement social en Hongrie. En tant qu'institution gouvernementale l'Institut Pető était adapté aux normes du système d'éducation Hongrois. A l'époque, l'Institut était un service offert par l'état sous la forme d'un établissement d'éducation résidentiel pour des enfants âgés de 3 à 14 ans accompagné d'un cadre scolaire, une petite extension non résidentielle offrant un programme pour des enfants au-dessous de 3 ans et un peu moins jeunes qui participaient à des sessions régulières et un petit programme pour adultes.
2. Hári créa le programme de formation professionnelle de 4 ans pour les conducteurs, qui combinait expérience pratique et processus de socialisation visant à s'approprier les compétences et valeurs transmises par Pető et ses disciples. Bien que médecin, ce fut pour son développement de la formation professionnelle pour les conducteurs que Mária Hári reçut un prix de l'État.
3. Bien que simple et réservée de nature, à un âge plus avancé Dr Hári découvrit qu'elle avait un talent pour les relations publiques dans la promotion de l'Institut Pető et de la Pédagogie Conductive. Elle recevait journalistes, hommes politiques, membres du corps diplomatique, tous lui accordant honneur et respect

Mária Hári fut donc dans l'histoire de l'Education Conductive une des personnalités centrales, quelqu'un qui avait saisi l'importance de la Pédagogie Conductive et l'avait développée, quelqu'un qui a donné forme au legs de Pető et promulgué son témoignage dans les sphères publiques et politiques. Cependant, l'Institut, tel qu'il était conçu au cours des années 70 et 80 resta à l'écart des mouvements principaux dans la vie professionnelle en Hongrie. Son éthique interne portait vers l'isolement et la défensive qui à leur tour empêchaient un développement à long terme de la méthode. La formation de Conducteur ressemblait plus à un processus de socialisation et de suivi personnalisé et n'amenait pas à développer des capacités pour des développements théoriques supplémentaires. Étant donné l'absence d'exigences académiques, la Pédagogie Conductive en Hongrie, pendant cette période, ne pouvait pas se transformer en études supérieures, facteur qui réduisit la perspective d'un développement de la profession.

L'histoire de la Pédagogie Conductive commence, par conséquent, pendant les 45 ans de la période où la Hongrie était relativement isolée, de 1945 jusqu'au début des années 90 moment où débuta la période internationale de l'Education Conductive. La méthode s'efforça de se développer dans de nouvelles directions, possibilité favorisée au contact de nouvelles situations et de nouvelles personnalités dirigeantes dans la plupart des pays développés. L'éducation Conductive est devenue un phénomène international. Même si l'on est tout à fait conscient que les racines historiques de l'Education Conductive soient Hongroises, en pratique les liens avec le pays d'origine se sont affaiblis dans la plupart des pays pratiquant actuellement l'Education Conductive.

La « découverte » de la Pédagogie Conductive en dehors de la Hongrie eut lieu en 1986 quand la BBC diffusa un documentaire intitulé « Tous avec Joe ». Le film eut un effet considérable en Grande-Bretagne, et quand plus tard il fut projeté dans d'autres pays les résultats furent similaires. Le moteur du changement et du développement de l'approche passa des spécialistes et des Hongrois aux occidentaux et, principalement aux parents des enfants atteints de paralysie cérébrale. Les médias étaient devenus un moyen important pour accroître la sensibilisation du public à la méthode de bien des façons.

Dans les vingt années qui suivirent les communications « fracassantes » il y eut un développement considérable de l'Education Conductive. Le premier pays à développer davantage la méthode fut la Grande-Bretagne, suivie par Israël, après quoi une vague d'initiatives locales apparut dans de nombreux pays. Ce développement répondait aux besoins et aux capacités locales en tenant compte des restrictions économiques et des procédures officielles dans chaque pays. Des parents qui avaient emmené leurs enfants en Hongrie pour suivre le traitement devinrent vite conscients des avantages personnels, pratiques et économiques d'importer l'Education Conductive dans leurs pays. Cette tendance à l'origine reposait sur le déplacement temporaire ou permanent de Conducteurs Hongrois. Cependant même ceci est en train de changer puisque les professionnels sont en partie formés en Hongrie et en partie dans les pays d'origine, comme c'est maintenant le cas aux Etats Unis, Grande-Bretagne et Israël.

Si nous comparons la période Hongroise de l'Education Conductive à un tronc d'arbre, alors la période Internationale peut être représentée par une expansion de branches, certaines fragiles, d'autres faibles voire mourantes, mais de nombreuses poussant et prospérant sur un sol fertile.

Il est probable qu'il y ait plus de Conducteurs assurant des services à l'extérieur de la Hongrie qu'à l'intérieur et qu'ils y accomplissent leur travail avec originalité et créativité ce qu'on ne voit pas chez les Conducteurs travaillant selon les pratiques Conductives classiques en Hongrie. A cet égard, il est probable que la génération future regardera la « Période Hongroise » comme celle qui annonça une nouvelle ère de développement ayant puisé ses racines dans les premières techniques hongroises.

L'internationalisation dans l'Education Conductive a un facteur commun : la volonté de comprendre et de poursuivre un développement des services de l'Education Conductive, qui soit une réponse aux initiatives parentales ; grand nombre de centres d'Education Conductive en dehors de la Hongrie ont été créés et sont gérés par les parents eux-mêmes.

Qu'est-ce que l'Education Conductive ?

L'Education Conductive représente un paradigme important dans le traitement et le bien-être des enfants et des adultes atteints d'incapacités motrices et pour leurs familles, qui se présente sous forme de modèle de développement systémique différent des modèles médicaux et sociaux existants. Nous faisons référence à une philosophie, un ensemble de convictions, et un système éducatif avec l'objectif de ré-organiser les fonctions humaines qui ont été endommagées suite à des lésions du système nerveux central. L'Education Conductive permet de faciliter des processus d'apprentissage dans un cadre authentique pour les enfants et les adultes handicapés moteurs et pour leurs familles au moyen d'une pédagogie bio-psycho-sociale guidée par le Conducteur. Education, enseignement et apprentissage, selon cette approche, sont les principaux outils pour développer une personnalité active, pour apprendre des moyens de faire face aux situations de la vie réelle, et pour acquérir l'orthofonctionnalité.

Le terme universellement admis »Education Conductive « n'est pas une traduction exacte de l'expression initiale hongroise « Conductive Neveles » qui signifie « **Manière Conductive d'élever** son enfant ». Un processus éducatif de cette nature implique une éducation dans une certaine direction, ne transmettant pas seulement un enseignement académique mais aussi, et surtout, la socialisation et une éducation ouverte à des valeurs spécifiques et des schémas comportementaux définis. Il suppose habitudes, modèles de comportement, motivation et émotions, valeurs et normes, convictions et espoirs. C'est une procédure à long terme qui se déroule dans toute une série d'environnements. Malheureusement, la traduction du terme d'origine hongrois ne reflète pas suffisamment l'essence de sa signification.

L'éducation Conductive est une avancée capitale et un nouveau paradigme dans le traitement et le bien-être des personnes handicapées. Sa spécificité repose sur sa compréhension à considérer que des lésions biologiques aboutissent à des « perturbations » dans le développement au niveau psychosocial. Par conséquent, le traitement cède le pas à une intervention de type pédagogique utilisant des moyens pédagogiques, dans le but de donner des résultats sur le plan psychosocial. Le point de départ de cette approche est la compréhension que les troubles moteurs typiques des adultes et enfants dont les systèmes nerveux centraux ont été endommagés est un problème pédagogique et non médical.

L'Education Conductive prend en compte le fait que pour des enfants souffrants de graves handicaps moteurs, même apprendre les mouvements les plus rudimentaires, ceux qui nous permettent d'atteindre des objectifs simples ou d'exécuter des gestes très simples, pose d'énormes difficultés. L'innovation de l'Education Conductive est la reconnaissance que le handicap en tant que tel cause des difficultés d'apprentissage aux enfants handicapés et elle offre une éducation et un enseignement qui leur permettront de surmonter ces difficultés à la maison, à l'école et dans la société.

L'Education Conductive est fondée sur la croyance en la capacité de l'homme à changer. C'est la concrétisation d'une philosophie qui prétend que tout individu peut apprendre et que les individus peuvent changer s'ils apprennent.

L'Education Conductive reconnaît que l'apprentissage n'est pas dépendant de capacités déjà là, mais que de nouvelles capacités naissent à la suite de l'apprentissage. Ainsi l'objectif est de servir d'intermédiaire entre le monde et l'enfant en faisant naître chez lui de nouvelles compétences et de nouveaux potentiels plutôt que d'utiliser simplement le potentiel existant. Trois facteurs sont nécessaires afin de réussir ce changement :

- Une croyance en un changement possible de l'individu
- Une variété de techniques pédagogiques souples et efficaces
- Un cadre qui permettra de mettre en oeuvre ces techniques

Les dysfonctionnements gestuels sont l'élément prédominant des handicaps avec lesquels lutte l'Education Conductive. Cela signifie des difficultés dans le mouvement chez les enfants et les adultes résultant de lésions du système nerveux central (chez les enfants : PC, traumatismes crâniens, spina bifida et chez les adultes : Parkinson, sclérose en plaques, et accident vasculaire cérébral (AVC).

Au niveau psychosocial les points ci-dessus ont les caractéristiques communes suivantes :

- Les activités humaines fondamentales ne peuvent pas se faire de façon simple, fiable, prévisible. Les perturbations des gestes affectent la posture, le déplacement, la manipulation, la parole, les activités quotidiennes c'est-à-dire ces activités humaines fondamentales qui connectent l'individu avec son environnement et qui, surtout, affectent l'apprentissage (aucune activité ne peut être apprise sans l'usage d'une activité musculaire).
- Sans apprentissage, tout ce à quoi nous avons à faire face sera compromis sauf si nous adoptons des méthodes spéciales qui pallient aux répercussions de la difficulté gestuelle.
- Bien que le handicap moteur soit permanent, le but de l'Education Conductive est de favoriser l'apprentissage pour l'individu, diminuant ainsi l'influence secondaire et cependant nuisible du handicap sur son développement psychologique et sur sa vie sociale.

Les troubles psychomoteurs réduisent la capacité de la personne à participer à la vie en société, ce qui alors a des influences au niveau mental. Par la pédagogie conductive, l'Education Conductive permet d'intervenir sur le plan psycho-mental : sentiments, motivation, sensibilisation, compétence et personnalité. La pédagogie conductive considère l'éducation, le traitement et la rééducation comme un tout homogène et indivisible. La pédagogie conductive touche à la fois à la personnalité et aux éléments physiques tels que le développement d'habitudes, le développement de relations entre les personnes et leur environnement social, le développement de la motivation et de la sensibilisation. Elle intègre la définition du problème comme indiqué dans l'Education Conductive (PC comme problème pédagogique, handicap moteur comme difficulté d'apprentissage), la philosophie, les principes généraux, et les méthodes de mise en œuvre : le groupe, l'observation opérationnelle, les modalités de « facilitation », la motivation, les séries de tâches, la vie quotidienne etc.

La pédagogie conductive réunit et combine toutes ces composantes qui sont séparées, fragmentées, et disloquées dans l'apprentissage, dans le développement et dans la vie des enfants souffrant de handicaps et celle de leurs familles. :

1. Mouvement, motivation et émotion
2. Compétences et compréhension
3. Capacité et potentiel (dans les étapes de développement présentes et futures)
4. Enseignement et apprentissage
5. Corps et âme
6. Individu et société

Les termes « Education Conductive » et « Pédagogie Conductive » sont des termes proposés à l'origine par le Professeur András Pető le créateur du concept Conductif. Là où la première expression implique socialisation et solution conductive à long terme en adoptant les valeurs et croyances de la méthode, la deuxième expression fait référence aux théories et compétences dans l'enseignement conductif, plus précisément une accumulation de savoirs, une expérience professionnelle, et des connaissances transmises de génération en génération par lesquelles imagination, créativité et empathie ont été transmises. Il est alors clair que l'éducation conductive ne peut pas se passer de la pédagogie.

« Conduction »

Ayant précisé les deux sens de « Education »(« education » ou « upbringing »), nous nous demandons ce que signifie le mot « conductive ». Le verbe latin « conducere » signifie connecter, unir, regrouper des choses ensemble. Il s'ensuit alors que ce qui est visé est l'intégration d'un processus de développement qui n'était pas coordonné à l'origine. Nous référons à une intervention conduite pour créer une connexion et à une direction du développement conduisant à un ensemble cohérent. Une combinaison de facteurs éducationnels, psychologiques et fonctionnels est créée afin de stimuler, chez la personne handicapée, la motivation de mouvement et de créer une personnalité active avec un locus de contrôle interne. La bonne « conduction » aide l'enfant à se fixer des objectifs et lui procure un sentiment de sécurité et la confiance en sa capacité d'atteindre ces objectifs.

La « conduction » (transmission) est le processus qui établit un rapport entre l'enseignement et l'apprentissage et qui se manifeste par les liens entre l'affectif et le rationnel parallèlement aux liens entre l'affectif et le physique, caractérisant ainsi la pédagogie conductive. Le mot « conductive » signifie un style unique d'enseignement au moyen duquel le principal objectif est d'amener celui qui apprend à reconnaître qu'il peut diriger son propre apprentissage et en retirer du plaisir. Le plaisir d'apprendre devient le moteur pour résoudre les problèmes liés aux troubles moteurs.

Fondations théoriques de l'Education Conductive

Pour des raisons qui nous échappent, András Pető, qui conçut l'Education Conductive, n'indiqua jamais ce qu'il considérait en être le fondement théorique. Néanmoins, nous savons qu'il connaissait bien et qu'il était influencé par de nombreuses théories qui pourraient servir de base théorique pour les modalités d'exécution de l'Education Conductive. Les travaux de Pestalozzi, Buber, Moreno, Vygotsky, Luria et Bernstein représentent des hypothèses théoriques complexes qui étayent la méthodologie utilisée dans la mise en œuvre de l'Education Conductive.

Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827)- Pető appela son premier service ambulatoire à Budapest la Clinique Ambulatoire Pestalozzi. Qui était cette personne qui inspira ainsi Pető? Pestalozzi était un éducateur Suisse qui consacra sa vie à prendre soin d'orphelins avec la conviction que l'éducation était le moyen pouvant avoir une incidence sur tout changement. Il vivait avec les enfants et entretenait la confiance totale qu'ils plaçaient en lui. Pestalozzi faisait confiance aux forces intrinsèques de la nature humaine. Il concevait l'éducation comme le moyen de révéler la force inhérente de l'enfant, et non comme le moyen de le façonner selon les besoins de la société industrialisée. Eduquer l'enfant selon sa propre nature et réaliser son plein potentiel par une activité autonome étaient essentiels pour Pestalozzi.

Parallèlement, Pestalozzi croyait au besoin des gens d'être actifs. « Les yeux aspirent à voir, les oreilles à entendre, les jambes à marcher, et le cœur à croire et aimer. Le moteur pour passer d'une situation stérile à un plein développement est dans la composition de la nature humaine. » En partant de l'observation des enfants, Pestalozzi en conclut que toute activité dont l'enfant prend l'initiative est ce qui stimule le développement et que l'harmonie doit être créée entre « cœur, tête, et mains ».

Martin Buber (1878-1965)- Le système philosophique de Martin Buber repose sur les rencontres « dialogiques » de l'individu et sur ce qui se passe pendant ces rencontres. Fidèle à l'esprit de la tradition dialogique qui naquit en Europe au milieu du 20^{ème} siècle, Buber attribue la plus grande importance ontologique à la communication inter individuelle. Il prétendait que l'existence « en tant que sujet » de l'homme est créée et prend forme au travers des rencontres, c'est-à-dire des dialogues avec les autres. Ces dialogues sont ce qui forme, chez l'individu, une personnalité spirituelle. L'individu en lui-même n'est pas la pierre d'assise de l'existence ; l'individu dans une relation interpersonnelle l'est. L'essence de l'existence n'est pas physique, mais plutôt l'émergence de la personnalité (du « MOI ») à travers le dialogue avec un autre.

Jacob Levy Moreno (1889 – 1974) – Petö et Moreno étudièrent la médecine ensemble à Vienne. Moreno fut celui qui utilisa pour la première fois les expressions « thérapie de groupe » et « psychothérapie de groupe », cependant c'est par le psychodrame que nombreux sont ceux qui considèrent que sa contribution fut la plus déterminante. Moreno était convaincu de la spontanéité et de la créativité dans les relations sociales. « La spontanéité est la qualité essentielle pour trouver des solutions ». Afin de l'éveiller, Moreno renvoyait à « une thérapie de la spontanéité bien précise » qui implique des définitions précises de situations qui faciliteront une conduite spontanée. De la même façon, Moreno croyait en la psychothérapie de groupe. Il sentait que le groupe a sa propre dynamique. Il considérait le psychodrame comme un prolongement du jeu de l'enfance et le groupe comme un outil pour résoudre les conflits personnels

Lev Semenovitch Vygotsky (1896-1934) Vygotsky proposait une théorie de l'éducation applicable à tous les enfants, avec ou sans handicap, reposant sur le concept selon lequel tous les enfants apprennent de la même manière.

Les principes de sa théorie sont :

- La personne est un organisme actif.
- L'enfant est un TOUT (physique/mental) et la nature humaine est holistique.
- Le développement est déterminé par une combinaison de maturité et de socialisation.
- Le langage sert à la communication, aux représentations mentales, à l'apprentissage cognitif, à la fonction intellectuelle, à la compréhension consciente, à la régulation du comportement, y compris de l'acte moteur.
- Le langage structure le flux d'activités.
- L'apprentissage social de l'enfant est de la plus grande importance. Dynamique de groupe, expérience commune et activités concrètes avec d'autres enfants motivent et rendent l'enfant actif.
- Zone proximale (potentielle) de développement – Ceci fait référence à la différence entre le degré de maturité réel telle que déterminée par la résolution individuelle des problèmes et le niveau de développement potentiel, déterminé par la résolution de problèmes avec l'aide d'un adulte ou en collaboration avec des pairs plus expérimentés.

Les éléments fondamentaux de la pensée de Vygotsky sur l'éducation pour les handicapés peuvent se résumer comme suit :

- Il soulignait les capacités de l'enfant et non ses handicaps et appelait à une éducation positive, créative, pour les enfants avec handicap.
- Il insistait sur le fait que l'évaluation du handicap de l'enfant devrait tenir compte de ses capacités et non seulement de ses faiblesses.
- Il faisait une distinction entre handicap physique et effets psychologiques. La psychologie du handicap souligne la forte influence qu'a le handicap sur les relations interpersonnelles. L'aspect social, non traité jusqu'ici, devient une préoccupation essentielle.
- Le professeur avisé doit développer des méthodes d'éducation spéciales selon le type de handicap et l'adapter au handicap spécifique.
- Un enfant handicapé peut manquer de motivation. La motivation affecte le développement cognitif.
- La motivation de l'enfant doit être éveillée et utilisée afin de développer les aptitudes à la vie quotidienne.

Alexander Romanovitch Luria (1902-1977) - Luria, le père de la neuropsychologie avait une formation universitaire avec des bases solides en éducation, médecine et neurologie. La plupart de ses travaux a été consacrée à systématiser la verbalisation de l'activité motrice volontaire. Luria était influencé par les travaux de Vygotsky et Nikolai Bernstein. Vygotsky ne considérait pas la source du mouvement volontaire comme ayant des racines biologiques, mais plutôt comme le résultat de l'histoire sociale de la personne, pendant la période d'interaction entre l'enfant et les adultes, quand l'exécution est partagée par deux individus. Bernstein, une autorité tenue en haute estime quant à la physiologie du mouvement, a montré que le cerveau n'est pas un système de réaction passif de réflexes et que des mouvements volontaires, conscients, appartiennent à un système fonctionnel complexe, de nature active. Il affirmait que des mouvements volontaires conscients sont complexes et dépendants d'une synthèse entre objectif à atteindre, coordination visuo-spaciale, mélodie cinétique, (une séquence de mouvements coordonnés automatiques), information kinesthésique transmise au système nerveux, et correction du mouvement.

Luria s'intéressait considérablement à la parole et au langage et à leur influence sur le comportement humain. Il considérait la parole comme un catalyseur actif et flexible pour tous les processus mentaux supérieurs. La parole, selon Luria, est ce qui amène l'activité à un niveau de sensibilisation. La parole identifie les objectifs importants et par conséquent influence la perception. Elle génère le stimulus pour organiser les mouvements nécessaires au comportement volontaire.

Elle renforce la mémoire. Elle agit sur les capacités de l'enfant à résoudre les problèmes et influence son développement cognitif.

La parole, alors, devient un outil efficace dans l'éducation et une aide précieuse et puissante en enseignant le comportement moteur dans la réadaptation de personnes ayant le cerveau endommagé.

Concepts de base de l'approche de l'Education Conductive

Orthofonction

L'orthofonction est la capacité qui, en impliquant la personnalité entière, permet à l'individu de répondre aux demandes biologiques et sociales attendues de lui. Une personne ayant cette capacité se caractérise comme ayant une capacité générale d'adaptation ou d'apprentissage qui permet à l'individu, dans toute sa vie, de s'adapter complètement et en permanence à son environnement naturel et social. Le développement d'un individu est dépendant de cette capacité générale.

L'orthofonction est liée à l'accumulation d'expériences positives en réalisant des tâches liées à un système de demandes biologiques et sociales inhérentes à un certain âge. Le dysfonctionnement n'est pas inhérent à l'enfant, mais est un résultat de son interaction avec l'environnement ou la manière dont il est perçu par les autres. L'orthofonction est la libre volonté de trouver de nouvelles solutions aux nouveaux problèmes inconnus auparavant et apprendre à être indépendant. C'est un mécanisme d'auto-renforcement en spirale, de motivation, d'apprentissage, et d'accomplissement.

Les demandes biologiques et sociales s'accroissent à mesure que l'enfant grandit. Une suite d'échecs affectera certainement son étendue croissante d'activités. En avançant en âge, la possibilité d'une reprise spontanée d'un comportement à s'adapter diminue et le dysfonctionnement se développe. Se pencher est un processus qui concerne toutes les composantes de la personnalité. La mission de l'Education Conductive est de parvenir à l'adaptation, l'apprentissage, et la réadaptation de toute la personnalité qui a subi des dysfonctionnements. L'orthofonction est une approche à la vie et au handicap qui reconnaît l'importance du lien entre effort, motivation, apprentissage dans la durée, réussite, résolution de problèmes, et potentiel dynamique.

L'orthofonction est le résultat souhaité de l'intervention conductive sur le plan psycho-social.

Ces concepts d'orthofonction et de dysfonction montrent que c'est l'ensemble de la personnalité qui doit être pris en compte par un système de contraintes intégratif, qui est précisément ce qu'offre l'Education Conductive. Les principales composantes sont le Conducteur, le groupe, la routine quotidienne active, l'intention rythmique, l'analyse des tâches et les séries de tâches, tout ceci orienté vers l'objectif d'apprentissage. Ils font face essentiellement au handicap premier de l'enfant : le manque de motivation.

Le Conducteur

Comment peut-on amener l'enfant handicapé à trouver en lui le courage nécessaire pour être un participant actif dans son environnement et la ténacité pour continuer à chercher des modalités pour s'aider ? La réponse se trouve chez le Conducteur. Le Conducteur est le pédagogue dont le but est d'empêcher le sentiment d'impuissance qui résulterait vraisemblablement d'une aide directe inappropriée, en faisant les choses pour la personne handicapée au lieu de lui enseigner à faire les choses elle-même. Accroître la dépendance au lieu de l'indépendance est ce qui donne naissance à un sentiment d'impuissance : l'antithèse de l'acte d'amener l'enfant à découvrir par lui-même qu'il y a un moyen pour lui, si quelqu'un l'aide juste à le trouver.

Si l'on veut décrire l'essence de l'Education Conductive en une phrase on pourrait dire que les objectifs de réadaptation sont atteints par la pédagogie, grâce à l'aide d'un professionnel ayant reçu une formation spécifique : le Conducteur. La personnalité et la formation du Conducteur sont la clé de l'Education Conductive. Sur un plan pédagogique, le Conducteur intègre les divers aspects professionnels nécessaires à la réadaptation.

Le Conducteur est un « généraliste » qui prend dans la médecine, l'éducation et la psychologie ce qu'elles ont à lui offrir. Il ne remplace pas les experts dans leurs différents domaines, mais travaille avec eux. Le Conducteur a, comme nous le signalons, un enseignement général qui emprunte à d'autres disciplines ce dont il a besoin pour enseigner et faire réagir pleinement l'enfant atteint de lésions cérébrales. En plus de la profession enseignante à laquelle le Conducteur a été pleinement préparé, la formation du Conducteur comprend des connaissances théoriques dans de nombreux domaines relatifs aux problèmes des enfants handicapés. Cependant, au-delà de connaissances théoriques, la formation du Conducteur met l'accent sur la pratique. On lui apprend à transformer chaque expérience habituelle dans la vie de l'enfant en une opportunité d'apprentissage pour lui inculquer de nouvelles compétences et capacités.

Le Conducteur doit adopter une approche globale, prenant en considération chaque aspect de la personnalité de l'enfant. Son objectif est de construire un programme de réadaptation en tant qu'unité organique sur les plans académique, linguistique, moteur-sensoriel, et social. Bien qu'individualisé, l'objectif est atteint au moyen de l'activité du groupe.

Le Conducteur a la responsabilité de créer une expérience de développement harmonisée où chaque aspect du développement est considéré d'un point de vue pédagogique cohérent, commençant avec le « ici » et le « maintenant » et cheminant à travers le processus développemental. Parole, rythme, et refus de réduire le geste humain au-dessous du seuil à partir duquel il prend sens sont parties intégrantes de la pédagogie du Conducteur. L'utilisation du groupe comme outil pédagogique, la classe et l'organisation du personnel, avec le souci de la création d'une journée cohérente qui fera partie d'une semaine cohérente, et ensuite d'une année cohérente sont aussi des aspects importants de la pédagogie du Conducteur.

En raison du besoin d'une stimulation intégratrice quotidienne de l'enfant et la reconnaissance des effets psychologiques de la socialisation comme impératifs pour le développement, un important principe d'Education Conductive est d'éviter, autant que possible, d'isoler l'enfant de son groupe de pairs en travaillant avec lui dans une salle de thérapie à part. De même, la plupart des activités sont multidimensionnelles : une simple activité intègre l'apprentissage de compétences motrices, cognitives, socio verbales, etc.... Acquérir les connaissances et compétences pour créer une activité de groupe intégratrice est une composante essentielle de la formation du Conducteur.

En utilisant ses compétences et connaissances particulières, le Conducteur peut créer des conditions favorables à la coordination de l'enseignement qui émane des objectifs. En utilisant différents types de motivation, le Conducteur maintient intérêt et attention. C'est le conducteur qui établit des niveaux pour le groupe, encourage la communication au sein du groupe, crée une atmosphère agréable, instille un sentiment de sécurité, et s'intéresse aux besoins propres de tous les membres du groupe. C'est lui qui est responsable pour assurer le succès de l'activité du groupe.

En résumé, le rôle premier du Conducteur c'est celui de catalyseur qui aide chaque individu à reconstruire son propre chemin vers l'activité, sa propre manière pour atteindre l'objectif, et qui encourage une activité spontanée en aidant juste ce qu'il faut dans le processus de découverte.

Le groupe

Un des principes directeurs de l'Education Conductive est l'utilisation du groupe comme moyen éducatif. Le groupe est l'un des facteurs de motivation qui caractérise le système. La manière particulière de considérer le groupe en Education Conductive découle du fait qu'en dépit des grandes différences qui sont susceptibles d'exister entre les membres du groupe, les objectifs éducatifs sont les mêmes. Les membres d'un groupe travaillent exactement sur la même série d'activités bien qu'il y ait des différences dans l'exécution des tâches individuelles en ce qui concerne le temps nécessaire, la méthode, et le niveau. Bien que toutes les activités d'une journée type soient organisées dans le cadre de la structure du groupe, on n'essaie aucunement d'ériger une seule et même norme de conduite. L'Education Conductive souligne le fait que la résolution des problèmes et le développement varient chez les individus.

Le groupe en Education Conductive sert de micro-communauté. Les efforts et réussites de chaque membre sont encouragés par tous dans cet environnement positif, propice à l'apprentissage. Le résultat net est un sentiment de sécurité et une image positive de soi. L'Education Conductive emploie le groupe consciemment ; c'est une communauté d'apprenants avec le Conducteur comme source de généralisation et renforcement d'un nouvel objectif et la motivation des membres.

La constitution du groupe est impérative pour le fonctionnement du système dans son ensemble. Les programmes globaux pour les groupes ne peuvent être élaborés qu'après une évaluation attentive des élèves. Une affectation correcte sert aussi les individus en proposant l'environnement le plus propice à leur développement. La procédure d'évaluation nécessite examens et contre-examens permanents selon plusieurs mesures. Le groupe inclut non seulement des enfants, mais aussi le personnel ; donc, bien choisir un personnel approprié aux enfants et à chacun et capable de travailler en équipe, est aussi un souci important en formant les groupes.

En plus de servir de facteur de motivation et de fournir aux enfants l'encouragement nécessaire pour faire tout leur possible afin de répondre à leurs besoins, le groupe sert les fondamentaux suivants de l'Education Conductive :

1. Le modèle d'apprentissage pour s'adapter à l'environnement nécessite que l'enfant apprenne avec son environnement naturel. L'apprentissage de groupe représente l'un des facteurs pour créer des situations réelles. De cette façon, le groupe sert de stimulus environnemental pour le développement.
2. Le groupe est le principal outil en Education Conductive pour développer les rapports interpersonnels et développer un comportement social.
3. Le groupe incite simultanément l'individu à l'action et constitue un élément libérateur. La participation et l'implication dans le travail de groupe libère l'individu des pressions pour mener à bien les activités. Travailler en groupe augmente le renforcement positif et évite la critique négative.
4. Le groupe, tout en étant organisé autour de caractéristiques communes, doit être assez grand pour permettre des différences individuelles.
5. Indépendance et responsabilité sont des valeurs acquises à l'intérieur du travail de groupe. Cette acquisition est liée à la manière par laquelle le groupe détourne l'attention ou la concentration sur l'individu et empêche l'éventualité que l'enfant devienne dépendant de l'adulte, tout en permettant de satisfaire les besoins de chaque enfant.
6. Le groupe doit créer une atmosphère positive à la fois pour l'interaction professeur-apprenant et pour l'interaction apprenant-apprenant. Il doit amener au succès et préparer le terrain à des activités par lesquelles les membres du groupe trouveront des solutions à leurs problèmes individuels.

Vie quotidienne active

Du point de vue de l'orthofonction et de la disfonction, on doit s'adresser à la personnalité entière par un système intégrateur d'exigences. C'est donc ainsi que Petö bâtit son système intégrateur, système dont on a analysé ci-dessus les principaux éléments. De tous les éléments de l'Education Conductive se chargeant de la personnalité de l'enfant handicapé, les activités de la vie quotidienne sont primordiales.

Le rituel quotidien fait référence à chaque aspect de la vie du groupe dans le cadre d'un ensemble de besoins biologiques et sociaux. Les différentes activités constituant le quotidien créent un ensemble homogène d'un point de vue pédagogique. Rien ne se passe dans la journée sans tenir compte des objectifs pédagogiques généraux. Les activités d'une journée type sont fixées selon des objectifs pédagogiques à la fois généraux et spécifiques. Les objectifs généraux sont essentiellement : enseignement favorisant l'activité, le travail et l'insertion dans la communauté. Il est essentiel qu'au cours de la vie quotidienne chaque enfant assume sa propre responsabilité, apprenne à définir consciemment ses propres objectifs, recherche des moyens d'atteindre ses objectifs. Le but de devenir indépendant et participatif dans un système d'interrelation c'est qu'il devienne un membre actif de la communauté.

Bien que composé de différentes parties, le programme global d'une journée crée un ensemble structuré. Il est important de comprendre que l'efficacité des différentes parties est tributaire de la portée du sens. Une séquence de problèmes à résoudre n'acquiert de sens que si seulement elle se rapporte à la vie de tous les jours de l'individu. Inclus dans les différentes parties de la vie quotidienne se trouvent l'exécution de besoins biologiques essentiels de même que les exigences sociales adaptées à l'âge.

Tous les domaines de dysfonctionnement sont pris en compte dans la planification des activités quotidiennes. L'emploi du temps tient compte de la durée nécessaire pour acquérir des aptitudes à la vie quotidienne et pour l'apprentissage de matières scolaires. Les deux éléments sont en fait un seul ensemble. L'activité quotidienne fait face simultanément aux différents aspects du développement. Ainsi langage et activité motrice peuvent être combinés en une seule unité : l'activité motrice est le support de l'acquisition du langage et le langage aide au contrôle du mouvement.

La routine quotidienne doit comprendre non seulement le programme, mais aussi tout ce qui contribue à une atmosphère agréable et tout ce qui encourage l'attention. Pour cette raison, le programme quotidien comprend en alternance une variété d'activités, de durée courte, qu'on allonge progressivement.

Le caractère général du programme encourage le développement académique, social, et affectif. L'individu doit apprendre non seulement à parler et à se déplacer, mais à se servir de ce qu'il a appris tout au long de la journée. Les différentes opportunités pour résoudre les problèmes sont aussi des opportunités pour employer ce qui a été appris de manière plus générale et globale. Le programme homogène requiert le réemploi permanent de ce qui est en cours d'apprentissage.

L'emploi du temps doit être flexible de sorte que le programme puisse être élargi lorsque nécessaire. Le temps est un élément important du processus d'apprentissage, dans le geste, la communication et l'activité motrice. Le temps est un facteur essentiel dans l'acquisition des capacités à s'occuper de soi. Le Conducteur est libre de choisir quelles activités, scolaires ou non, créatives ou affectives, intégrer à la routine quotidienne, et d'exploiter toute opportunité qui peut contribuer au développement global de l'enfant.

Intention rythmique

L'enfant est physiquement lié à sa mère in utero, dépendant d'elle pendant la petite enfance, et lui reste ensuite attaché de manière sociologique sur une période prolongée. Initialement l'attachement est direct et affectif, plus tard il s'exprime par la parole. De cette manière, non seulement l'enfant élargit le champ de son expérience, mais il acquiert de nouvelles formes de comportement et par la suite il trouve de nouveaux moyens pour organiser ses activités mentales. En mettant un nom sur les objets de son environnement et en donnant des consignes, la mère façonne le comportement de l'enfant. En examinant attentivement les objets nommés, et après avoir acquis du vocabulaire, l'enfant commence à se référer effectivement aux objets par leurs noms, et de cette manière il organise sa perception et son attention orientée. En effectuant les consignes de sa mère l'enfant répète, dans sa mémoire, les instructions verbales qu'il a entendues. De cette manière il apprend à exprimer de façon autonome sa volonté et ses intentions, initialement par le langage extériorisé et ultérieurement par le langage intériorisé. Il développe ainsi la forme maximale de mémoire et d'activité réfléchie. Ce qu'il pouvait faire à un stade antérieur avec l'aide d'un adulte, il peut maintenant le réaliser sans aide. Cette réalité est la loi de base du développement de l'enfant.

L'exécution d'une activité simple à partir d'une instruction verbale peut être considérée comme l'essence du comportement volontaire régi par le langage.

L'intention rythmique est l'une des méthodes de facilitation utilisée en Education Conductive. Elle exprime l'interaction entre deux capacités : langage et mouvement. Langage et mouvement peuvent s'intégrer et peuvent être mutuellement bénéfiques. Là où l'activité motrice facilite l'apprentissage du langage, le langage aide l'enfant à contrôler le mouvement. L'expression « intention rythmique » est composée de deux éléments : rythme et intention. Regrouper langage et activité motrice dans une unique boucle d'interaction vise à ce que la réalisation de l'objectif soit consciente et dirigée verbalement. Les instructions verbales déterminent l'action.

Selon cette méthode, qui intègre les capacités motrices, langagières et intellectuelles et qui sert d'élément de motivation pour l'activité, l'enfant utilise la parole ou le langage intériorisé pour exprimer l'intention. La parole est accompagnée de mouvements qui sont exécutés avec rythme en comptant ou en utilisant un discours dynamique. L'utilisation de consignes orales et d'intention rythmique aide l'enfant atteint de paralysie cérébrale à amorcer le mouvement consciemment et à l'apprendre sur le plan cognitif et par là à développer le contrôle volontaire de ses mouvements.

L'usage de la parole est sensé relier le langage à l'action. Avant d'exécuter un mouvement, le Conducteur utilise la guidance verbale et alors lui et le groupe répètent ensemble la consigne. Le groupe alors exécute l'action tout en comptant en rythme ou en utilisant un discours dynamique, comme cela a été fixé selon les difficultés particulières au groupe. A mesure que le mouvement a été exécuté maintes et maintes fois, on fait appel uniquement au langage intériorisé pour l'accompagner. Quand le mouvement devient automatique il n'y a plus du tout besoin de parole.

L'Education Conductive recherche plus à modifier l'intention qu'à modifier l'activité. L'intention est une activité unique de l'être humain. C'est une initiative puissante. La décision d'agir est provoquée par une dynamique, la volonté, l'effort et l'harmonie rythmique. L'intention est une activité accompagnée de modulations internes. Ses signes peuvent être la voix, l'expression du visage, ou les gestes. Le langage n'est pas seulement le lien mécanique au mouvement, mais aussi le signe perceptible de l'intention. L'intention est la structure primaire engendrant soit coordination soit disfonction. Un intérêt général que suscite la demande de base d'exécuter une action est l'essence de l'intention. L'intention et la réalisation qui suit dans ses pas constituent ensemble l'expression. C'est finalisé quand l'individu apprend comment exécuter une action, c'est-à-dire pour atteindre un objectif déterminé (et non une suite d'actions dont l'apprentissage semble nécessaire) montrant que l'intention était bien choisie. Cette nouvelle organisation interne est provoquée par l'intention.

L'intention rythmique sert d'éléments additionnels à l'Education Conductive.

1. Elle développe le langage et la parole et encourage les enfants à parler à haute voix dans différentes positions et facilitant ainsi respiration et diction.
2. Elle aide à créer l'harmonie du groupe et la coordination des activités de groupe.
3. Elle accroît la capacité de concentration dans une activité anticipée.
4. Elle permet au groupe d'ajuster le rythme de l'activité.
5. Elle permet à l'enfant de travailler activement.

Ainsi, l'élément éducatif conscient s'exprime par l'intention rythmique et est ensuite réalisé par les principes éducatifs d'une responsabilité personnelle de l'enfant actif et consentant, l'intégration du langage et de l'activité motrice et l'interaction Conducteur-apprenant. Tout ceci est réalisé grâce aux techniques d'apprentissage et à l'analyse verbale des tâches incluse dans l'activité générale dans le cadre du groupe et prescrite par le groupe.

Analyse des Tâches et Séries de Tâches

Puisque l'objectif principal de l'Education Conductive est d'intégrer l'enfant dans la vie de tous les jours, alors les capacités que doit acquérir l'enfant sont celles requises pour la vie quotidienne. Les capacités ne sont pas un ensemble de mouvements, mais plutôt ce qui est requis pour le jeu, les études, s'occuper de soi, l'expression spontanée, etc... tout ceci étant des sous-produits et activités complexes.

L'analyse de ces compétences fonctionnelles et l'observation de personnes fonctionnelles et dysfonctionnelles sont les premières étapes nécessaires.

Il est possible d'identifier les capacités sous-jacentes qui sont des conditions fonctionnelles préalables intégrées dans chaque tâche. Quelques exemples : la perception des objets, les aptitudes à résoudre un problème, les enchaînements de mouvements, les compétences relationnelles, la capacité de pensée abstraite, la perception de l'espace, la perception visuelle, la perception du corps, les émotions, la mémoire, l'attention et les compétences manuelles.

En Education Conductive le sujet est perçu comme un tout ou comme une totalité, comme un cadre, à l'intérieur duquel il y a en permanence un processus continu de différenciation. Cette perception est différente du modèle hiérarchique généralement accepté en éducation selon lequel le tout est formé de blocs placés les uns au-dessus des autres. Les capacités sous-jacentes en sont une composante et sont incluses dans les compétences qui sont considérées comme les buts fonctionnels. Quand on fait référence à la totalité, on pense aux capacités sous-jacentes.

Afin de développer les capacités sous-jacentes nous devons nous servir d'activités dans lesquelles elles sont déjà intégrées plutôt que d'essayer de les développer séparément. Le postulat est que le cortex peut ainsi se confronter à ce qui est significatif et pertinent. On considère que s'entraîner seulement à certaines capacités spécifiques est sans effet partant du postulat que des capacités perceptives et motrices intégrées dans un cadre pertinent de compétences plus générales et complexes présentera de meilleures possibilités d'apprentissage. Cela vient du fait qu'une plus grande partie du cortex est impliquée dans le processus.

Nonobstant ce qui précède, accomplir des tâches fonctionnelles n'est pas le seul moyen d'atteindre des objectifs. Différentes tâches d'apprentissage choisies par le Conducteur aident l'enfant à se servir avec succès de ses capacités sous-jacentes. Un enchaînement de tâches qui relie les différentes capacités les unes aux autres aboutit à la réalisation d'objectifs fonctionnels. Les enchaînements de tâches en Education Conductive facilitent la réalisation des activités apprises spontanément par des enfants sans handicap. Le processus de décomposer l'objectif en ses composantes aide la personne à réaliser avec succès les différentes tâches et, à long terme, à atteindre les buts qui lui étaient fixés. Ces composantes sont intégrées dans le programme journalier de sorte que le sujet a la possibilité d'expérimenter différents moyens pour atteindre son but, progressant du plus simple au plus difficile et complexe, atteignant finalement son but fonctionnel.

Puisque l'apprentissage se déroule dans un environnement et avec des tâches spécifiques au contexte, les objectifs sont prévus pour être mis en oeuvre dans des conditions variées. Les séries de tâches, par conséquent, sont faites dans différentes positions du corps (positions couchée, assise et debout). Les composantes des séries se rapportent aux situations quotidiennes. Ainsi elles font sens et s'affinent.

Il y a 4 phases dans l'acquisition d'une compétence :

1. Phase cognitive – A cette étape les composantes de la tâche sont apprises et construites autour d'une série de tâches. On insiste particulièrement sur le sujet qui doit concevoir la relation entre son geste et ce qu'il aura à faire. A ce stade on se sert de la régulation par le langage externe.
2. Phase de maîtrise – C'est l'étape où la pratique des compétences est suffisamment répétée pour qu'elles soient effectivement acquises. A ce stade le langage s'intériorise.
3. Phase d'automatisation – C'est l'étape au cours de laquelle le sujet ne doit plus penser à son exécution physique et peut atteindre son but fonctionnel. Le langage est complètement intériorisé.
4. Phase d'extension – La généralisation a lieu quand la compétence acquise au cours de l'étape d'automatisation peut être appliquée à toute autre situation fonctionnelle.

La série de tâches est un programme analytique qui décompose les tâches en étapes selon une spirale fonctionnelle ascendante avec pour résultat final l'orthofonction.

Critères de Définition d'un Encadrement Conductif Selon Tsad Kadima

1. Un encadrement qui choisisse consciemment l'approche Education Conductive comme vision du monde professionnelle.
2. Un encadrement qui fonctionne avec une équipe interdisciplinaire (éducation, santé, thérapie) dans laquelle le Conducteur est la figure professionnelle principale qui dirige le processus éducatif de réadaptation.
3. Un encadrement dans lequel il y ait une équipe de Conducteurs et une structure hiérarchique basée sur l'expérience et l'ancienneté.
4. Un encadrement qui applique les principes de l'Education Conductive :
 - A. La personnalité comme le centre de l'éducation mettant l'accent sur les facteurs psycho-sociaux
 - B. L'apprentissage est actif
 - C. L'activité est de caractère complexe et écologique
 - Motivation-Intention-Sens
 - Apprentissage intégré dans des situations sociales
 - Activité ancrée dans un tissu de vie réelle, des environnements variés, et des situations quotidiennes authentiques et ayant du sens
 - Il accompagne l'enfant et sa famille dans son développement à partir de l'enfance et tout au long de l'âge adulte
 - D. La famille fait partie intégrante du processus de réadaptation éducationnelle
 - E. Un encadrement employant une pédagogie conductive comme élément central de la procédure éducationnelle mais cependant ouverte à l'intégration de toutes les autres approches éducationnelles, thérapeutiques ou de rééducation.

Parents et Education Conductive

Qu'est-ce qui a incité des parents d'enfants atteints de paralysie cérébrale à se battre pour l'Education Conductive pendant plus de 20 ans, dès la première projection du film « Tous avec Joe » ? En 1986, des familles d'enfants atteints de handicaps moteurs, pas seulement en Grande-Bretagne, formaient un groupe insatisfait, frustré. Ils voyaient des familles d'enfants avec d'autres handicaps (par exemple, syndrome de Down, dyslexie, autisme) aux prises avec leurs difficultés, familles dont les besoins étaient publiquement reconnus, pendant qu'eux-mêmes ne pouvaient pas entrevoir le moindre espoir de découverte signifiant une avancée importante pour les progrès de leurs enfants. Ces parents avaient cherché un peu partout une bannière à brandir et quelque chose en quoi ils pouvaient avoir confiance. Quand le programme sur l'Education Conductive apparut sur leurs écrans de télé délivrant un message confirmé par les témoignages des familles qui avaient emmené leurs enfants en Hongrie pour étudier personnellement l'approche (Conductive) et l'essayer, cela leur apparut comme un système adapté à leurs besoins et dépassant tout ce dont ils n'avaient jamais osé rêver. Quel était ce système ? Pour l'essentiel c'était que l'Education Conductive pouvait offrir la garantie, la ténacité, en pratique, pour effectuer des changements, et peut-être par-dessus tout que c'était une option choisie par les parents eux-mêmes, un produit de décision personnelle.

Ce que nous appelons aujourd'hui « l'Education Conductive » vit le jour sous de difficiles conditions à Budapest immédiatement après la deuxième guerre mondiale. Il n'est pas rare qu'une pédagogie humaine et positive se développe à partir des idées tenaces d'une personne, pour des enfants découragés et dans le besoin, et dans des circonstances difficiles. Ce fut le cas de Pestalozzi en Suisse après les guerres napoléoniennes et de Montessori dans les quartiers pauvres de Naples. Cependant, en contraste avec ces exemples, les parents qui se battaient pour l'Education Conductive ne vivaient pas dans une ère de danger apocalyptique ni dans le découragement. Néanmoins, il apparaît que vivre l'expérience d'élever un enfant ayant des besoins spéciaux était ressenti pour beaucoup comme décourageant, frustrant et même humiliant, indépendamment d'où ils vivent, de leur classe sociale ou du pays dans lequel ils résident. Le nom « Education Conductive » signifiait pour eux pédagogie humaine et optimisme déterminé qui étaient tous les deux en accord avec leurs aspirations secrètes, non exprimées, d'influencer le développement et le potentiel de leurs enfants vers une amélioration. Il est clair que l'Education Conductive offre espoir et liberté et habilite les parents des enfants avec des handicaps moteurs à agir.

Références

- Clark-Wilson, J. et Gand, A. (1989). Approche de l'éducation conductive pour personnes souffrant de troubles moteurs. *British Journal de l'ergothérapie*, 52, 271-272.
- Cottam, P.J. et Sutton, A. (1986). Éducation conductive : Un système pour surmonter les moteur trouble. Londres : - Croom Helm.
- Coton, E. (1965). Le Institut pour mouvement thérapie et scolaire pour « chefs d'orchestre », Budapest, Hongrie. *Développement médecine et neurologie pédiatrique*, 70 (4), 437-446.
- Coton, E. (1970). Intégration de traitement et d'éducation en cérébrale paralysie. *Physiothérapie*, 56 (4), 143-147.
- Coton, E. (1974). Amélioration en moteur fonction avec la utiliser de conducteur éducation. *Développement médecine et enfant neurologie*, 7 (5), 637-643.
- Coton, E., et Parnwell, M. (1968). Résistif education avec spécial référence à grave Athetoids en un non résidentiels centre. *Journal de l'arriération mentale*, 14 (6), 50-56.
- Gombinsky, L. (2005). Adaptation et développement dans résistif Education : répondant aux nouvelle demandes, maintenant la essence de le pratique dans : Maguire, G et Nanton, R., éd. *Looking retour et Looking vers l'avant, développements dans résistif éducation*. Birmingham : Fondation pour l'éducation conductive, 51-s.
- Hari, M. (1975). Le idée de apprentissage en conducteur pédagogie : en Akos, K. *scientifique études sur résistif pédagogie*. Budapest : Collège de conducteurs. p. 10-17.
- Hari, M. (1988). Le humaine principes en conducteur éducation. En : Balogh, M. (2007), *Maria Hari, et lui conducteur education*
- Budapest, Andras Peto Institut de résistif Education pour le moteur handicapé et des chefs de train College, pp.29-39.
- Hari, M. (1991). Intention : Une hypothèse fondamentale de l'éducation Conductive. Inédit manuscrit.
- Hari, M., et Tillmans, T. (1984). Résistif éducation. En : Scrutton, *gestion de la moteur troubles de enfants avec paralysie cérébrale* Londres : Publication médicale internationale Spastics, p. 19-33.
- Hari, M. et Akos, K. (1988). Éducation conductive. Londres : Routledge.
- Lion, A. (1989). Premier projet de un Plan sur la Relative statut de la Peto système en Israël. Inédit manuscrit (hébreu).
- Lion, A. (1992). Disciplinaires professionnels dans le système israélien Peto. Manuscrit non publié (hébreu).
- Maguire, G. et Sutton, A., Ed (2004). *Mária Hári sur conducteur pédagogie*. Birmingham : Fondation pour conducteur éducation.
- Schenker, R. (1994). Conductrice Education - littérature Review. Jérusalem, kadima Tsad publication,.
- Sutton, A. (1993). Le nouvelle World de conducteur éducation. Keynote adresse à la « Discover résistif Education » Conférence à l'Université de Toronto, Canada.
- Sutton, A. (2001). L'éducation conductive : évier ou nager ? *Ces dernières Avances dans Éducation conductive*. 1 (1).P 31-44.
- Sutton, A. (2006). Notes pour une histoire de l'éducation Conductive. Inédit papier
- Sutton, A. (2006). Deuxième épître pour les norvégiens. Présentation au Jubilé 10 ans séminaire, PTØ-Senteret, inédit papier.

Sutton, A. (2006). Conductrice Education : rupture par le biais physique handicap. Présentation de la sensibilisation événement, résistif école éducation Koweït avec des notes supplémentaires et de note de fin. Inédit papier.

Sutton, a. (2007) Editorial : conductrice éducation et pédagogie : des questions complexes. *Recent Advances in résistif Education*, 5 (1), p3.

Sutton, A. (2007). Définir à défendre. Atelier donné à l'International Conférence célébrant les 20 ans de Kadima Tsad sur : tout au long de la vie avec infirmité motrice cérébrale, partenariat, environnement et Participation, Rishon LeZion, Israël.

Tatlow, A. (2005). Conducteur Education pour enfants et donné avec cérébrale paralysie. Hong Kong, la Spastics Association pour Hong Kong.

Tsang-Kwan-Lan, c. (1991). Discussion sur application conducteur Education à la contexte de Hong Kong. Inédit manuscrit.

Microsoft®
TranslatorX

Langue source

ConductiveEducation